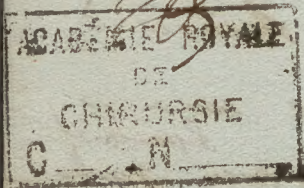


Lui 1^{er} 2^e.

N^o 39

Observation sur une hydrocèle
la suite de ses vaches.

Par M. D^rg.



VI 1738



Cette onze pages

J. Durand

La Multiplicité des observations de tout
espèce sont les fentes de lait de quérus
sont remplis, rendent très difficile et très rare
les occasions de trouver des faits qui portent
l'impression de la nouveauté: c'est pour
ce qui est cause que plusieurs personnes hésitent
à faire part à l'Académie de leurs
observations particulières. Je n'en
aurais-je que c'est cette raison qui m'a
empêché jusqu'à présent de communiquer
plusieurs faits et notamment celui qui
fut l'objet de l'observation ci-dessus.
et même sans la discussion qui s'est ouverte
sur la hydrocèle et sans l'invitation que

ARC 23 n^o 44 (b.)

2
L'Académie a fait à ses membres de
communiquer ce qu'ils auraient de relatif à
cet objet je n'ai rien pu voir que ^{une}
objection qui en effet n'opère rien ^{bonnet} qu'on
ne sache déjà.

Voici le fait.

La Madame Blondel d'un tempérament
se, sont toujours joui d'une bonne santé
jusqu'à ce moment où les règles vinrent à
ceper. elle ressentit alors quelques légères
douleurs dans le ventre, mais à laquelle
elle ne fit que peu d'attention parce que
ces douleurs étoient supportables : il lui
survint dans ce temps des boutons au
visage qui lui rendirent, pour un temps
d'une expression vulgaire, la figure toute
bourgeoise : quelques années s'écoulèrent
et son ventre augmenta de volume de jour

3 ce jour de sorte que je fus privé de la
voir le 28 août 1784. cette femme avoit
alors 89 ans. au volume du ventre il ne
fut pas difficile de juger de la nature de la
maladie. la gêne que le melode éprouvoit
de puis 7 ou 8 mois étoit parvenue au point
qu'elle ne pouvoit exercer aucun mouvement
et qu'on étoit obligé de le porter d'une
place à une autre: les jambes étoient
prodigieusement œdématisées et la respiration
enfin étoit si difficile qu'il y avoit à craindre
une suffocation très prochaine.



Pour une pareille circonstance étoit-il
possible de se résoudre à faire la ponction?
nécessaire par le seul moyen qui restoit
pour soulager le melode dans cet état fâcheux
où elle se trouvoit? je lui en fis
proposer ce moyen et fis à l'instant cette
opération. j'écrusai l'eau aussi constamment

2
qu'il fut possible et j'en tirai 18 pintes :
elle étoit d'une couleur brune et d'une odeur
fétide. Le malade ne tarda pas à se
trouver soulagé et son peu de jours
l'edémate des jambes et des cuisses se
dissipa au point de permettre à la malade de
marcher, ce qu'elle n'avoit pour fait depuis
longtemps : les fonctions se rétablirent, le
sommeil revint, l'appétit se releva, la
secrétion des urines se fit à peu près comme
dans l'état de santé et la malade reprit
son travail de couturière. Comme cette femme
étoit amoureuse de la paroisse des "Heu le Médicin"
de cette paroisse administra des purgatifs et des spiritueux
mais qui ne produisirent pas grand effet.

Les choses alloient ainsi pendant
quelques jours, mais le ventre ne tarda pas
à augmenter de ^{volume} et le 10 novembre
suivant une nouvelle ponction parut
indispensable ; elle fournit 11 pintes d'une eau

^{transparante}
~~claire~~, incolore, ~~mais~~ épaisse et très gélatinieuse
comme le crist une forte déviation de l'axe
de quinauve. Le malade survécut
alla jusqu'au 6 janvier 1788. que je
tirai 4 pintes d'eau semblable à la
précédente et telle quelle a été dans
les ponctions subséquentes et qui firent
en tout au nombre de 11. en 18 mois et
fournirent 48 pintes. à chaque ponction
j'évacuai d'eau tout ce qu'il étoit possible
d'en obtenir et le malade n'en parut
plus plus ~~incommode~~ faible

Vers la fin du séchement de l'eau
de dernière ponction il sortit du pus
mélangé d'un peu de sang: comme j'étois effrayé
par les signes qui existoient que l'hydrocèle
étoit existée, je ^{presurai} ~~presurai~~ que des injections
d'eau tiède feroient à l'avantage de la Canule.



et après l'évacuation complète de l'épan-
chement de l'organe l'intérieur du kiste,
en conséquence après la ponction que je fis
le 11 janvier 1786 et qui fut la dernière
j'évacuai ce que je n'avois eu de tenter
j'introduis environ une pinte d'eau, dont
le plus grand partie reporté avec une
certaine quantité de pus et de sang que
l'opération paroissoit avoir eu effet de délayer!
l'évacuation se ^{fit} plus difficilement
que celle de l'eau épanchée naturellement
et la raison en est bien simple et bien
facile à réduire.

J'avois espéré que le malade retireroit
quelqu'avantage de cette opération mais une
espérance seroit grandement trompée à cet
égard, car le malade n'a trouvé pas si
bien après cette ponction qu'elle avoit coutume
d'être après la précédente; il en eut fut

possible de le lever, il survint de la
fièvre, le ventre devint douloureux, le
courage s'abattit, le sommeil se perdit
totalement, et tout alla de mal en pis
jusqu'au 24 janvier que le malade
recommença à respirer.

1. rep. pointu
28 août 1784
10. gl.
16/août 1784
6 mars.
21 avril
13 juin.
7 août.
15. gl.
24 gl.
4 gl.
11/août 1784.

18. pointu
11.
16.
10
13 1/2 respire.
14.
14.
15.
12. 1/2.
15.
15.
14 1/2. pointu

Il est évident et j'avoue que je commis
une faute en faisant une injection dans
le blut au lieu de le faire par le rectum
non pas que l'on peut espérer de guérir la
malade, mais il est certain que l'on aurait
prolongé son jour de quelque temps encore
au moyen de la ponction purement et simplement
et celle qu'il l'avait pratiquée auparavant
l'eau injectée qu'oïgu'avec la précaution
de ne pas introduire d'air, & cependant
gâté la putréfaction dans l'intérieur du
blut, inaccoutumé, peser sur le cœur, à
l'impression d'une liqueur que le patient n'avait



par filtrer et la porte de la malade
à son maître la suite.

quoique je sois très persuadé qu'il y a
à que les fautes des hommes les plus
éclairés qui puissent réellement tourner
au profit de l'art, je n'ai pu résister
à la vérité un aveu sans lequel
l'exposition de fait aurait souffert de
l'altération.

Je me vante maintenant à faire mention
de ce que j'observai à l'ouverture de
cadavre et cela se réduira à dire qu'après
avoir lavé les parties contiguës
de l'abdomen il se présenta une tumeur
considérable qui en remplissait toute la
capacité. On me saurait peut-être
donner une dénomination plus juste à
cette tumeur, que celle que donneraient
les anciens à ce grand sac de cuir
qu'ils destinaient à contenir du lait et de la
liqueur et qu'ils appelaient outre
utero utero.

Il y a quelques années que la Robin
présentée ~~entre~~ à l'Académie une semblable
enveloppe encore fraîche, et tout récemment
recevant l'air c'est celle qu'il M. Scollot
a donné et qui est détrempée; peut-être de
vérité cette dernière diffère-t-elle par la nature
du papier qui a servi d'enveloppe
à l'eau.

Le paroi de la tumeur en question est
qui paraît former une 8 jointe d'une eau
boueuse mêlée de pus et d'une fécule
difficile à supporter, étroitement fixée
et coriace. ayant évacué complètement
l'eau j'observai que toute la surface
interne du paroi de la tumeur étoit
tapissée de vaisseaux variqueux, parmi
lesquels il y en avoit d'assez considérables
sur certains points de cette même
surface il transudoit encore une humeur
visqueuse. semblable à celle qu'avoit formée
la ponction.



Il y avait aussi dans certains endroits
de cette surface intérieure du tubercule
des fongueux de différentes grosseurs, dont la
plupart contenaient du pus : un tubercule
dont le ^{corps} pourroit ^{être} de volume d'un noix
l'autre plus petit et un seul étoit de la
grosseur d'un point sembleroit à voir
particulièrement les endroits où avoit
été pratiqué les ponctions.

J'avoue que le mauvais air odeur me
empêchant pas de pousser une recherche
aussi loin que je l'aurois désiré, je
me contentai seulement d'ouvrir le
paroi postérieur de la tumeur derrière
laquelle je trouvai les viscères abdominaux
fort emaciés, caoutonnés et réduits en plus
petit espace possible, ^{qui} d'ailleurs ^{me} parurent
dans un état sain.

11
don
quoique je sois très persuadé qu'il y
avait encore quelques recherches essentielles
à faire pour connaître quelle étoient
les parties qui avoient fourni à la
formation du Kiste &c. l'excessive quantité
et le peu de temps qu'on lui avoit donné
les circonstances me firent s'abandonner
~~la partie~~ à ma première résolution. /

By



12

London 10th 10 1841

My dear Sir

I have the pleasure to inform you

that your letter of the 10th inst.

has been received and the same

is being forwarded to the proper

authorities for their consideration

I am, Sir, very respectfully

Yours &c

Wm. E. Gladstone

10, 10 1841

10

10